

Réalisation d'une production graphique sur la frontière américano-mexicaine

Sujet – La frontière américano-mexicaine

Consigne : à partir du texte ci-dessous, dessiner un croquis légendé répondant à la problématique suivante : dans quelle mesure la frontière américano-mexicaine est-elle à la fois une barrière et un espace transfrontalier ?

Conseils : Vos titres et sous-titres éventuels doivent répondre à la problématique sinon ils sont hors sujet. Dans la légende, chiffrez si possible les éléments que vous cartographiez. Les villes jumelles sont à placer en III.

Texte :

La frontière américano-mexicaine sépare deux pays dont le différentiel moyen de revenus est de 1 à 7 : le revenu moyen par habitant est de 57 466 dollars annuels alors qu'il n'est que de 8 201 dollars au Mexique. Pour les Mexicains vivant près de la frontière, les États-Unis représentent donc une sorte d'« eldorado » migratoire où le rêve américain est à portée de main. Malgré son coût énorme, le mur semble peu efficace pour stopper la traversée des clandestins : s'ils étaient 180 000 arrêtés à la frontière en 2019, on en a compté jusqu'à 390 000 en 2020. Le mur a été peu prolongé à l'Est, le long du Rio Grande, car la traversée du fleuve y est particulièrement dangereuse.

En réalité, le mur ne ferme pas véritablement la frontière, du moins, seulement aux clandestins. Car cette frontière possède également un record, celui de frontière la plus traversée du monde : on compte en effet 350 millions de franchissements légaux annuels. Chaque ville jumelle mexicaine est un point de passage pour des milliers de travailleurs transfrontaliers mexicains : ils quittent le Mexique chaque matin pour travailler légalement aux États-Unis et reviennent chez eux le soir. Du côté américain, des consommateurs pendulaires achètent au Mexique toutes choses moins chères que chez eux. Au niveau des flux de produits ou de capitaux, on observe deux types de flux. D'abord, il s'agit de la cocaïne produite en Colombie et qui passe la frontière près de Ciudad Juarez. Puis, ce sont les remises envoyées – par les travailleurs mexicains présents aux États-Unis – à leur famille restée au Mexique. Enfin, les firmes américaines ont installé dans les villes jumelles des maquiladoras, usines de sous-traitance et d'assemblage employant plus d'1 million d'ouvriers mexicains. Ces firmes profitent ainsi des salaires moins élevés au Mexique qu'aux États-Unis.

La Mexamerica constitue un espace culturel hybride unique au monde. Sur une bande frontalière d'environ 200 km de large de chaque côté de la frontière, une culture métissée ni véritablement américaine, ni véritablement mexicaine fait l'originalité de cet espace. La population y mange des tacs comme des hamburgers, y parle espagnol comme anglais... Cette culture métissée est la plus répandue dans les villes jumelles où l'interdépendance économique et culturelle y est la plus forte : les équipes de base Ball des villes jumelles partagent un même championnat de part et d'autre de la frontière par exemple.

Source : d'après Alexandra Novosseloff et Frank Neisse, *Des murs entre les hommes*, La Documentation Française, Paris, 2007, pp.158-185 et *The Wall Street Journal*, 25 mars 2021.